

# LES DROGUES "LÉGALES" explosent chez nos jeunes

▶ La Wallonie et Bruxelles comptent 107.400 jeunes consommateurs d'euphorisants légaux. Le cannabis a reculé de 4 % depuis 2011

▶ Selon les résultats d'une étude réalisée en juin 2014 et présentée par Eurotox, l'observatoire alcool-drogue en Fédération Wallonie-Bruxelles, 26%, soit environ 350.000 jeunes Belges de 15 à 24 ans, ont déjà consommé au moins une fois du cannabis au cours de leur vie, et 107.400 un euphorisant légal (en anglais : *legal highs*).

Selon cette étude que publie la DH, la consommation de drogue classique (cannabis, MDMA, amphétamines, héroïne, cocaïne) a, sur les trois dernières années, reculé de 2 à 4 % en Fédération Wallonie-Bruxelles, alors que l'étude révèle en 2014 une hausse de 4 % de la consommation des euphorisants légaux par rapport au précédent baromètre de 2011.

Les *legal highs* ou euphorisants légaux dont la consommation augmente regroupent l'ensemble des substances psychoactives naturelles ou de synthèse vendues légalement, par exemple dans les smartshops et sur Internet, y compris les produits d'origine végétale comme le kratom ou biak, le damiana et la laitue vireuse.

Sur les 105.000 jeunes de 15 à 24 ans ayant consommé au

moins une fois de ces euphorisants légaux, 40.300 déclareraient en avoir usé au cours des 12 derniers mois, et 13.500 les 30 derniers jours. Quant au cannabis, 175.000 et 67.000 jeunes Belges en auraient consommé dans l'année et le mois écoulés.

Quant au cannabis, les résultats belges chez les 15-24 ans (26%, soit 1 sur 4) sont de 5 % inférieurs à la moyenne européenne (de 31 %). Et si la consommation de *legal highs* a augmenté de 2 à 4 % en 3 ans, celle-ci reste elle aussi très inférieure à la moyenne européenne. L'étude la qualifie de "pas particulièrement élevée, comparée à celle d'autres pays dans l'Union européenne".

**L'INQUIÉTUDE PORTE** plutôt sur les réponses obtenues auprès des sondés quant à la difficulté pour le consommateur de se procurer des substances sur le marché belge: respectivement 20 % et 59 % des 15-24 ans déclarent qu'il leur serait "facile à très facile" de se procurer des euphorisants légaux et du cannabis "en moins de 24 heures".

Cette facilité induit cet autre résultat que le marché belge est si riche qu'Internet n'est même pas nécessaire : à

peine 3% des consommateurs belges commandent via internet.

L'étude 2014 porte aussi sur le contexte de consommation : les substances sont le plus souvent consommées *entre amis* (100%), lors d'une fête ou d'un événement (76%) et rarement seul ou en privé (9%).

**ELLE RÉVÈLE QUE** l'immense majorité des consommateurs (98 % !) ont pourtant conscience d'un "risque modéré à élevé pour la santé". Et l'usage de substances serait dès lors "essentiellement expérimental ou très occasionnel".

Au départ de ces données, le rapport présenté par Eurotox conclut que la politique belge d'interdiction des drogues et de répression, pourtant suivie depuis toujours, "paraît plus que jamais inappropriée".

Pour Michaël Hogge, d'Eurotox Bruxelles, l'étude prouve que l'arsenal répressif à la belge "a peu d'impact sur la consommation". Michael Hogge plaide en faveur d'une réflexion de fond et, oui, d'un marché réglementé. 16 % des jeunes Belges interrogés y sont clairement favorables.

Gilbert Dupont

**26%** 1/4 soit environ 350.000 jeunes Belges de 15 à 24 ans ont déjà consommé au moins une fois du cannabis.